



HOMÉLIE 194

4^e dimanche ordinaire

3 Feb. 2019

1 Co 12, 31
- 13, 13

Lc 4, 21-30

Le texte de l'Évangile fait suite à celui que nous avons entendu dimanche dernier. Il s'agit aujourd'hui d'une réaction négative des auditeurs de Jésus à son message.

Quant à l'apôtre Paul, dans l'extrait de la lettre aux Corinthiens que nous lisons ce jour, il exprime en quelques mots simple et percutants que la seule foi de la vie commune qui vaille, c'est la charité.

Le texte que nous avons entendu en 2^e seconde lecture parle que d'amour.

Beau texte en vérité, presque un poème. Paul commence par un en-tête où il indique que ce qu'il va dire, c'est la voie la meilleure, nous y reviendrons. Puis nous avons une sorte d'hymne qui sonne. On y repère bien le rythme de trois strophes. Puis vient une sorte de litanie, une longue liste qui indique les qualités de l'amour.

Un petit regard sur cette liste, tout d'abord. Cette petite litanie pourrait être une sorte de règle de vie, en particulier pour les couples, bien sûr, mais aussi pour tous. Ne voyez pas là une liste de devoirs à accomplir, de contraintes supplémentaires, de nouveaux commandements. Ce ne sont là que les moyens d'un amour humain, ses conditions de vie, son mode de croissance dans l'ordinaire de notre existence.

Vous avez une série autour de ce 3
qu'on pourrait appeler le décentrement
de soi-même : "L'amour ne se vante pas,
ne cherche pas son intérêt, ne se gonfle pas
d'orgueil, trouve sa joie dans ce qui est
vrai." Ce qui est vrai dans l'amour humain
c'est que l'autre quand il m'aime devient
l'artisan de ce que je suis, comme je le
suis pour lui. Il y a une mutuelle édifi-
cation. Non seulement nous sommes faits
l'un pour l'autre, mais surtout nous sommes
faits l'un par l'autre.

D'autres recommandations sont orientées
vers le pardon mutuel : "Il ne s'emporte pas
n'entreprend pas de rancune, il supporte
tout." Bien sûr qu'il y a des paroles qui
vont trop loin, mais il faut repartir
et pour ça, il faut se le dire. La parole
qu'on se dit à une formidable vertu, elle
est efficace. Les choses ne vont pas sans
dire. Elles sont d'autant mieux vécues

qu'elles sont dites, aussi bien les 4
aspects qu'on a à se faire pardonner,
que les belles choses de nos vies, il faut
se les dire. Quand elles sont dites, elles
prennent une effectivité nouvelle. En ve-
rité, le dialogue mutuel est le pain quo-
tidien de l'amour.

La première strophe de ce poème est plus
troublante. Par trois fois on entend dire
"s'il me manque l'amour, cela ne sert à
rien, je ne suis rien, cymbale qui fait
du bruit." Ce sont des catégories sociales
qui sont visées. D'abord, il y a les sorts
en thème, ceux qui parlent toutes les
langues, on dirait aujourd'hui ceux qui
sont chargés de diplômes, ceux qui ont
"réussi". Sans amour, ils ne sont que
cymbales qui résonnent, c'est brillant ça
fait du bruit, la belle affaire. Sans
amour, toutes leurs sciences, toute leur
sagesse sont vides. Ils ne sont rien. Et

enfin, à peine croyable, il ya des gens d'une immense générosité, qui donneraient leur fortune sans amour. Qu'est-ce que tout cela veut dire? Quel amour est la sève, sans sève tout meurt. On peut avoir bien des mobiles pour nos agissements, mais la vie, c'est la façon dont on aime. Voilà ce que dit ce poème.

Saint Paul l'introduit d'un mot, plein de signification. " Parmi les dons de Dieu je vous recommande la voie la meilleure." Ainsi l'amour est don de Dieu? Oui. Tous ceux qui aiment l'ont perçu d'une manière ou d'une autre. Quand on aime vraiment on est habité par quelque chose qu'on ne saisit pas et qui cependant est au plus intime de nous-mêmes. A dire vrai, on n'est jamais autant soi-même qu'à ces moments là. Au plus intime de nous mêmes, quelque chose nous dépasse infiniment. Et cependant, c'est bien nous qui aimons,

cela ne vient pas sans nous. C'est l'expérience de l'infini de l'absolu. Non pas un absolu tellement immense surplombant, qu'il n'aurait plus de rapport avec ce que nous vivons. Mais un absolu qui emprunte nos vies pour se dire et ce faisant, pour leur donner sens. Demandons à Dieu de savoir aimer avec lui et en lui. Alors nous aussi nous saurons ce que est notre vocation: être et aimer...